

L'AVEBRF – Des initiatives pour adapter et faciliter l'accès à la pratique du BRF pour tous, en France...et en Afrique

Affiner et soutenir des initiatives locales en France:

Initiée dans le Lot il y a 18 mois (fin 2006), l'Association pour la Valorisation et l'Etude des Bois Raméaux Fragmentés travaille actuellement à recenser et évaluer les besoins locaux (**jardins privés, agriculteurs, collectivités locales**).

Pour l'offre, au vu du nombre de propositions reçues, elle est en mesure d'affirmer que la ressource est là!

La structure assure le 'portage' administratif d'autres groupes locaux en dehors de ce département, et même bien au-delà.

Ainsi, le groupe local *AVEBRF de Pernes les Fontaines*, dans le Vaucluse, réunissant 60 personnes, s'avère très actif. Début octobre 2008, l'inauguration de jardins collectifs sur un espace mis à la disposition par la commune est prévu. Un nouveau groupe AVEBRF s'amorce dans le département de l' Hérault (*merci Didier Vidal*), un autre fonctionne dans l'Aveyron.

Le broyeur de l'association a bel et bien fonctionné cet hiver 07/08, et une douzaine de jardins supplémentaires sont 'passés aux BRF'. La prochaine saison est en préparation et l'association exprime ses remerciements à la fondation TERRE HUMAINE, pour le financement de la machine qui est d'une efficacité qu'elle ne soupçonnait pas !!

Coopération avec divers partenaires africains:

Au Mali, l'association BRF-Mali compte 25 personnes formées par *Edmond Zongo*, des parcelles témoins se mettent en place y compris chez les Dogons au Togo, ou l'asso AVEBRF-Togo démarre. Au Burkina Faso, le travail d'Edmond Zongo est à encourager (*cf.p20*). Au Sénégal, et suite à la visite de 2 paysans chez J. Dupéty au printemps 2008, ça voudrait redémarrer, le problème majeur étant le broyeur, *des contacts sont pris avec l'association BEDE de Montpellier : www.bede-asso.org*.

Un prototype de broyeur à traction humaine devrait bientôt voir le jour, un deuxième projet plus complexe est sur les rails avec des élèves de BTS Génie Mécanique d'un lycée à Rodez: l'entraînement pourrait se faire au choix selon les énergies disponibles: éolien, solaire, hydraulique, animal ou humain et en secours, moteur thermique. Dans les deux cas, il y aurait transfert technologique pour que la machine soit fabriquée en Afrique. Pour ce continent, tous les projets prennent en compte l'installation de pépinières pour la plantation/reforestation (belle leçon !).

**Longue vie aux BOIS VIVANTS
Jacky DUPÉTY et les membres de AVEBRF**



*Concassage manuel
de bois raméal au
Burkina Faso*



Photos de Lionel PERICHON



Incorporation du Brf

AVEBRF, Ferme du Pouzat, 46320 Livernon - tél: 05 65 40 46 98 - le mail : avebrf@orange.fr
Le blog « BRF à Pouzat »: <http://pouzatbrf.blogspot.com/>

Zoom sur le Burkina Faso,

Reforestation et développement de l'emploi des BRF, avec Edmond ZONGO et l'association EBEN-EZER.

Comme évoqué dans l'article précédent, L'AVEBRF coopère de façon soutenue avec Edmond Zongo, lieutenant contrôleur des eaux et forêts au Ministère de l'environnement et du cadre de vie du Burkina Faso.

M. E. Zongo, et aussi président fondateur de l'association EBEN-EZER.

C'est dans le cadre d'actions de reboisement et de développement agricole qu'il expérimente, adapte et diffuse activement l'usage des BRF depuis le milieu des années 1990.

Il est venu témoigner en France lors du colloque international 'Les branches, un matériau d'avenir' à Lyon début 2007, et il a également pu prendre part au 1^{er} Forum Interrégional sur le BRF à Figeac en Octobre 2007 (Cf. la Brindille N°2).

Voici un résumé de quelques communications d'Edmond Zongo (*avec mes remerciements chaleureux S. H.*).

Le Burkina Faso est un pays dont l'économie est basée à plus de 80% sur l'agriculture, l'élevage et les ressources naturelles (forêts, faune, pêche...).

- La production agricole, déficitaire, est notamment marquée par la pression sur les forêts à travers le surpâturage, les feux et les pratiques culturales qui dégradent plus de 105 000 Km² de sols chaque année.

- Il faut composer aussi avec des conditions climatiques très difficiles, caractérisées par une longue saison sèche de 5 à 8 mois, avec des irrégularités qui s'accroissent dans la saison des pluies.

- Les atouts agronomiques des sols agricoles, en terme de richesse minérale et de richesse organique, sont excessivement limités.

- Le développement des cultures destinées à l'exportation (coton notamment) encourage un défrichage anarchique et important (75 000 ha/an), tout en pénalisant gravement l'essor des cultures vivrières (des déficits céréaliers dans plus de 70 % du territoire national et des famines chroniques).

- Les faibles ressources fourragères incitent à la transhumance des animaux qui prend des allures de divagation, ce qui entraîne des conflits parfois meurtriers entre agriculteurs.

Face à cette situation, (sécheresses, famine et pauvreté chroniques) l'Association Eben Ezer Service Nature et Développement (AESND) a mené un certain nombre d'actions dans le cadre de la protection de l'environnement et de l'amélioration des conditions de vie. Parmi ces actions, l'usage des Bois Rameaux Fragmentés (BRF) est testé depuis 1995 en agriculture et en foresterie.

La phase d'expérimentation a donc déjà été accomplie et un groupe informel existe à Ouagadougou et Bobo-Dioulasso, composé surtout de membres du service des eaux et forêts et de cultivateurs expérimentateurs convaincus.

Ainsi, en menant de front des actions de multiplication de plants pour le reboisement et le développement de l'agriculture agroécologique, Edmond Zongo et ses collègues sont en position de dire que le BRF pourrait contribuer à résoudre les problèmes agricoles, tout en participant à la lutte contre la désertification.

Il devient à leurs yeux impératif et urgent que la technique des BRF soit vulgarisée à grande échelle, et dans les secteurs clés de production (agriculture, foresterie, élevage). Elle pourrait faire l'objet de modules de formation dans les écoles professionnelles.

Ils soulignent aussi le fait que les producteurs sont confrontés au problème de broyage qui, jusqu'à présent, est effectué à la main. Ils lancent donc un appel aux bonnes volontés qui pourraient les appuyer pour l'obtention d'un broyeur et aussi pour l'installation de pépinières dans différents villages.

Ministère de l'Environnement et du Cadre de Vie,
Association Eben Ezer Service Nature et Développement (AESND) –
03 BP 7044 Ouagadougou – Burkina Faso
edmondzongo@hotmail.com et edebeze2004@yahoo.fr

L'Association Eben Ezer Service Nature et Développement a pour objectif global de promouvoir le développement humain durable respectueux de l'environnement par la défense des équilibres socioéconomiques et écologiques. Elle a commencé ses activités depuis 1996. C'est le 22 avril 2008 qu'elle a reçu son récépissé de reconnaissance officielle sous le numéro : 2008-231/MATD/SG/DGLPAP/DOASOC. Son rayon d'action est l'ensemble du territoire national.

L'AESND vise spécifiquement :

- à renforcer les capacités techniques des acteurs ;
- à mobiliser les ressources pour les actions de développement ;
- d'élaborer et d'évaluer des programmes ;
- d'assurer l'exécution de programmes de développement.

Pour atteindre ces objectifs l'AESND a retenu les activités suivantes :

- formation, information, l'évaluation et appui conseil des acteurs ;
- la conception, l'exécution et le suivi des micro-projets urbains et ruraux ;
- la réalisation d'études et recherche action ;
- le suivi évaluation d'une banque de données ;
- la promotion du Bois rameau fragmenté (BRF) ;
- organisation de plaidoyer pour la mobilisation des ressources ;
- la lutte contre les MST et le VIH sida ;
- La lutte contre la pauvreté.

Animée par une équipe pluridisciplinaire, les domaines de compétences de l'AESND sont :

- l'appui et l'accompagnement des projets et programmes de développement ;
- l'auto évaluation des projets et programmes de développement ;
- la bio sécurité ;
- les évaluations environnementales ;
- l'éducation environnementale ;
- pêche et pisciculture ;
- l'assainissement et la prévention des pollutions ;
- l'apiculture, la sylviculture et l'agroforesterie ;
- les diagnostics conjoints ;
- l'élaboration des plans de développement et de gestion (PDV, PGT...);
- les études de faisabilité des projets et programmes ;
- la gestion décentralisée des ressources naturelles ;
- l'éco-tourisme et l'éco-village ;
- le suivi évaluation des projets et programmes.

L'AVEBRF réagit de la plus belle manière.

Soutenons !

Crise alimentaire mondiale et famine au Sahel

La situation dans la région de Guiè (mai 2008).

Par David Sawadogo, Pamoussa Zida et Edmond Compaoré, volontaires à l'AZN.

En 2007, dans la région de Guiè, la saison pluvieuse a commencé en juillet, avec un mois de retard. Puis, pendant deux mois et demi, les pluies ont été abondantes, souvent destructives. A la mi-septembre, la pluie s'est arrêtée brusquement, un mois trop tôt ! Beaucoup de récoltes se sont desséchées avant de mûrir : depuis la famine est dans tous les esprits car chez nous tout le monde est agriculteur !

Une fois la trop maigre récolte consommée, dès le mois de janvier, dans la plupart des familles, la famine se ressent. De deux ou trois repas par jour, on ne se contente désormais que d'un seul ! « Je ne sais plus comment faire pour nourrir ma famille, j'ai déjà vendu ce qui me restait comme moutons, chèvres et poulets. Il n'y a plus rien à vendre chez moi ! J'ai demandé à des amis de me venir en aide avec un peu de mil mais depuis, ils ne se sont pas encore manifestés. Ma famille est sans provision ! » Ce sont les propos d'un chef d'une famille de quinze personnes qui ne sait plus comment nourrir les siens !

Les femmes sont les plus touchées, surtout dans certaines familles polygames où lorsque la famine survient chaque femme doit nourrir ses propres enfants, le mari ne pouvant plus rien assumer. Et nous sommes encore loin des prochaines récoltes qui ne commenceront qu'en septembre 2008. Une femme de la quarantaine nous témoigne « Nous n'avons pas pu récolter grand chose ; dès la Noël, notre mil était déjà fini. Nous mangeons une fois par jour et souvent rien. J'ai demandé de l'aide à mes parents et c'est avec ça que je me débrouille. Notre quotidien c'est le baagbènda¹. Pourvu que les enfants aient quelque chose à manger. Mon mari ne bouge pas ! Il ne fait rien ! Il me regarde avec mes enfants ! Si je prépare il mange ; si je ne prépare pas il ne dit rien. Il ne me demande jamais où j'ai trouvé le mil ».

Beaucoup ont même mangé les semences de la campagne agricole qui approchent et devront en racheter ou en quêmander lorsque la pluie reviendra.

Chez les agriculteurs pratiquant le zaï, il reste encore des céréales dans les greniers. Les enfants arrivent toujours à manger deux fois par jour. Beaucoup de ces familles ne connaîtront la famine que tardivement, d'autres ne la verront pas du tout. Un chef de famille nous témoigne : « J'ai toujours du mil dans mon grenier, je sais que je vais en payer, mais à partir du mois d'août ». Deux autres

¹ Feuilles d'oseille ou d'haricot cuites à l'eau avec un peu de farine.

d'ajouter : « J'ai toujours du mil et cela me permet de préparer les trois mois de soudure qui arrivent » : « Moi, je ne devais pas payer du mil cette année, mais malheureusement, il y a beaucoup de gens qui sont en difficultés et qui viennent me solliciter de l'aide. Je ne peux pas ne pas leur en donner car ce sont des amis et des proches. Si chez moi je mange à ma faim et chez mon frère d'à côté ils mangent du baagbènda, ça me touche beaucoup si je ne lui donne pas. C'est ce qui fait que je connaîtrai moi aussi la famine dans le mois d'août ».

Les familles qui pratiquent le zaï (voir encadré ci-dessous) souffriront peu de cette famine et auront la force de travailler pendant la saison pluvieuse.

Dans quelques familles, tout l'espoir repose sur les enfants qui sont en Côte d'Ivoire ou à la capitale. Ces derniers envoient de l'argent pour acheter du mil. Une veuve nous confie ses sentiments : « Je vis avec mes cinq enfants et c'est mon fils aimé qui est en Côte d'Ivoire qui fait vivre ses petits frères. Il m'a envoyé de l'argent de sa récolte de cacao pour les nourrir jusqu'au mois de mai. Les enfants ont un repas par jour mais ne se plaignent pas ; ça vaut mieux que rien. Les mois de juin, juillet et août seront très durs car il n'aura pas d'autre argent à m'envoyer ».

Grâce aux travaux rémunérés de la Ferme Pilote de l'AZN, sur les différents chantiers de réalisation de mares, de bulis, de routes et de périmètres bocagers en cours actuellement, beaucoup de familles arrivent à s'acheter des vivres. Nous avons recueillis le témoignage d'une femme sur le chantier du périmètre bocager de Cissé-Yargho : « Notre grenier s'est vidé dans le mois de janvier et depuis, notre mari a vendu tout son bétail pour assurer la survie de la famille. Il a donc demandé à chaque femme de s'occuper de ses enfants. J'ai pu payer du mil avec l'argent de mes contrats, ce qui me permet de nourrir mes enfants ». Un jeune homme nous dit : « La vie est devenue très dure dans ma famille. Avec l'argent de mes contrats, j'ai payé un sac de mil pour aider mon père à s'occuper de la famille ». Environ un millier de personnes auront pu travailler sur ces chantiers en 2008, sur les 15.000 habitants que compte les environs de Guiè.

La crise alimentaire mondiale et la vie chère qu'elle engendre, viennent aggraver la vie des paysans. Le sac de mil ou de maïs de 100 Kg s'achète au marché local à 17.000 Fcfa (26 €). On ne pense même pas au riz qui, si on en avait les moyens, s'achèterait au village à 20.000 Fcfa (30 €) le sac de seulement 50 Kg. Alors qu'il y a quelques années, lors d'une famine, le riz importé était devenu moins cher que les céréales locales.

Cette année encore, la pluie semble tarder à venir et la saison sèche nous semble bien longue depuis septembre 2007. Ces famines répétées interpellent la société villageoise qui, enlignée dans ses traditions, ne sait pas trop comment se relever et sortir de sa pauvreté récurrente.



Le zaï est une technique traditionnelle de culture des céréales, originaire de la région nord-ouest du Burkina (Yatenga). Il s'agit d'une technique consistant à concentrer l'eau et les nutriments autour de la plante cultivée. Concrètement, cela se fait en creusant durant la saison sèche des trous de 30 cm de diamètre et de 15 à 20 cm de profondeur. Du compost bien mûr y est déposé et recouvert d'une petite quantité de terre au bord de laquelle on sèmera la céréale (mil, sorgho ou maïs) dès les pluies de mai-juin, souvent insuffisantes.

En localisant l'eau et le compost, cette technique permet de garantir l'implantation précoce des cultures qui profiteront pleinement de la mousson et résisteront aux poches de sécheresse. Le seul frein au développement du zaï est le manque de compost, auquel la pratique rationnelle de l'élevage permettrait de pallier.

Cette technique permet de récupérer une terre dégradée tout en en tirant une bonne récolte dès la première année. C'est aussi une assurance de récolter de quoi vivre, quelque soient les aléas climatiques. Nous avons eu en 2001 de bons résultats avec une pluviométrie de seulement 428 millimètres !

L'AZN développe cette technique dans la région de Guiè. Plusieurs voyages d'étude ont été organisés dans le Yatenga ; Un concours agricole du plus beau champ zaï est organisé chaque année en octobre, entre les agriculteurs des 10 villages de l'AZN.

L'AZN développe aussi la création de boisements diffus, intégrés aux espaces agricoles, avec des actions commencées dès 1989 avec la FERME PILOTE de GUIÈ.

De nouvelles structures villageoises confortent cette dynamique d'embocagement et la diffusion des techniques agroécologiques éprouvées. Elle visent à intégrer la sauvegarde de l'environnement dans l'agriculture sahélienne. Le film **WÉGOUBRI, le bocage sahélien déjà évoqué, témoigne de ces actions** → <http://azn-guie-burkina.org/index.php/films.html>



CONTACT: Henri Girard, Directeur de la Ferme pilote de Guiè, Association Zoramb Naagtaaba (AZN) / 01 BP 551 Ouagadougou 01 Burkina Faso. Siège : Guiè, Département de Dapélogo, Province d'Ouhritenga. Site : www.azn-guie-burkina.org Courriel : info@azn-guie-burkina.org.

Association Itinérance

L'association ITINERANCE est une jeune organisation de burkinabés convaincus que le développement des populations vivant dans le Sahel (au Burkina Faso mais aussi dans les pays voisins) peut être favorisé à travers la valorisation de leur culture, leur artisanat.

La création de l'Union Nationale des Villages d'Accueil du réseau Tourisme et Développement Solidaire, dans le but de promouvoir le développement durable au Burkina Faso, particulièrement dans les zones marginalisées, crée des potentialités pour que les populations locales se valorisent.

L'association Itinérance souhaite à travers le tourisme solidaire, améliorer les conditions de vie des autochtones et créer des liens solides entre les populations du Nord et du Sud en mélangeant les cultures à travers l'intégration des touristes. L'association Itinérance a été fondée légalement en 2005.

Membres du bureau:

Président: Jean Raogo OUEDRAOGO

Secrétaire: Mahamoudou ILBOUDO

Trésorier: Alassane KINDO

Trésorier adjoint: Anselme OUEDRAOGO

Correspondante en FRANCE: Armelle LABADIE

Association ITINERANCE

S/C 11 B.P. 370 CMS

Ouagadougou 11, Burkina Faso

Tel.: (+ 226) 78.90.12.12 / 78.86.40.50

E-mail : itinérance24@yahoo.fr

Site <http://www.itinerance.site.cx/>

Pour en savoir plus sur les changements climatiques en général,

Le Réseau Action Climat France : www.rac-f.org

2B, rue Jules Ferry 93100 Montreuil. Tel : 01 48 58 83 92 - Fax : 01 48 51 95 12



...et la désertification en particulier :

Selon l'ONU, "La désertification est le plus grand défi environnemental de notre époque".

<http://www.infosdelaplanete.org/4016/17-juin-journee-mondiale-de-la-lutte-contre-la-desertification.html>

et aussi <http://www.unccd.int/main.php>

« Au Burkina, la désertification n'est plus une fatalité

LE MONDE | 17.06.08 | 15h34

Un cheval est attaché à l'entrée de la cour d'Ali Ouedraogo, dans la bourgade de Gourcy, à 150 km au nord de Ouagadougou, la capitale burkinabée, en plein Sahel. Ce n'est pas banal : l'animal est un signe de réussite, la preuve qu'à 78 ans, Ali Ouedraogo vit mieux que ses voisins, paysans comme lui. Au milieu de sa cour, trois greniers circulaires sont remplis de sorgho à ras bord. Il y a là de quoi nourrir toute la famille jusqu'à la prochaine récolte, en septembre, peut-être même plus. Quarante personnes, dont une ribambelle d'enfants, en vivent, alors que d'autres familles sont déjà à court. Elles devront survivre avec le babenda, un plat de disette au goût d'épinards fades, constitué d'une poignée de céréales et de brassées de feuilles.

Accédez à l'intégralité de cet article sur Lemonde.fr

http://www.lemonde.fr/sciences-et-environnement/article/2008/06/17/au-burkina-faso-des-paysans-font-reverdir-le-sahel_1059201_3244.html

Livres :

La Terre sans arbres - de Erik Eckholm – éditions Robert Laffond - (1977)

Sur un forum internet consécutif au colloque BRF de Lyon, dans le cadre de discussions autour de la désertification, monsieur Jean André mentionnait ce livre. Effectivement, les causes avérées et les remèdes latents ne sont pas des sujets nouveaux...

M. Jean André est Président du REFORA, et fut aussi l'un des artisans de l'événement du 1^{er} et 2 février 2007. Il est l'un des membres fondateurs de l'association Bois Mort Agriculture Forêt. <http://pagesperso-orange.fr/dodelin/AssoBMAF.html#pres>

L'Afrique au secours de l'Occident – de ANNE-CECILE ROBERT – Editions de l'Atelier - (2004)

Même bien intentionnés, nourris d'une culpabilité certaine vis à vis des outrages de l'esclavage et de la colonisation, on peut considérer que les occidentaux ont souvent une attitude teintée de condescendance parfois infantiliste à l'égard de l'Afrique. Et il est à espérer que les peuples africains eux-mêmes, dans leur quête légitime de développement appelant des soutiens, sachent prendre conscience des valeurs que le 'modèle occidental' piétine gravement, au point de compromettre les individus et même menacer l'avenir de la planète entière...



L'Institut Technique d'Agriculture Naturelle (ITAN)

des savoirs pour cultiver par Nature

L'ITAN est une association indépendante créée en 2005 et dont l'objet est la recherche et le développement en agriculture naturelle. Il rassemble des agriculteurs, des techniciens agricoles et des étudiants en agriculture qui ont la volonté de mettre en oeuvre l'agriculture naturelle. Nous appelons agriculture naturelle l'agriculture biologique développée dans les années 1970 par le microbiologiste japonais Masanobu Fukuoka. Cette forme d'agriculture est basée sur les principes suivants : pas de labourage, pas de fertilisants, pas de sarclage, pas de pesticides, pas de taille. Les travaux de Sir Robert Hart et d'Olivier Barbié ont montré que cette agriculture atteignait son point culminant lorsqu'elle intégrait trois composantes : des cultures variées, des légumineuses associées et un couvert d'arbres. Concrètement, l'ITAN est divisé en secteurs : un centre de recherche, une maison d'édition, un centre de formation et une cellule de consulting. Le centre de recherche étudie les modalités d'applications de l'agriculture naturelle aux diverses activités agricoles : élevage, grandes cultures, maraîchage, horticulture, paysagisme, foresterie. Ses recherches portent sur les zones climatiques tempérées et tropicales. Parallèlement, des essais sont menés tant sur des parcelles expérimentales qu'en situation réelle. Les résultats de ces recherches sont diffusés via les trois canaux que sont l'édition - de livres, de feuilles de contact, de pages internet -, la formation et le consulting. L'ITAN dispense trois formations par correspondance dont les intitulés sont respectivement « Praticien », « Technicien » et « Conseiller Technique » en agriculture naturelle. Toutes sont complétées par des stages pratiques. Enfin, le consulting vise à conseiller les agriculteurs pour leur permettre de réduire leurs charges – carburants, fertilisants, pesticides – tout en maintenant leur productivité.

Pour plus d'informations :

BARBIE Olivier, 2005, *Abrégé d'agriculture naturelle*, 2^{ème} édition, ITAN, France, 2007. FUKUOKA Masanobu, 1989, *L'agriculture naturelle : théorie et pratique pour une philosophie verte*, Éditions de la Maisny.

Site de l'ITAN : <http://site.voila.fr/itan/>

Adresse postale : ITAN -73 rue de la Paix - 78800 Houilles - Tél : 01 39 68 45 63 - Mel : institut.agrinat@yahoo.fr

Des Racines et des Cimes

Le 25 avril 2007 à été créé l'association nationale française d'agroforesterie.

Objectifs de l'association

L'agroforesterie regroupe les pratiques de mélanges d'arbres et de cultures. Cela correspond à la gestion d'arbres intégrés dans les parcelles agricoles d'une part et de cultures conduites sous couvert forestier d'autre part.

L'Association Française d'Agroforesterie, appelée Des Racines et des Cimes, a pour but de regrouper les personnes physiques et les personnes morales de droit privé ou public intervenant dans le domaine de l'agroforesterie afin de :

- **Communiquer** entre les membres sur le partage des expériences de terrain et des savoirs issus des programmes de recherche développement et de favoriser les transferts de connaissance entre la recherche et le terrain.
- Assurer une veille **réglementaire**, être force de propositions et se positionner en tant qu'interlocuteur des services publics aux échelles nationale et locale.
- Etablir des **relations** avec les partenaires européens et internationaux
- **Participer** à des projets de recherche développement et de formation en agroforesterie en tant que représentant des acteurs de l'agroforesterie
- Appuyer la mise en place de **structures locales** d'accompagnement de projets agroforestiers

Composition du conseil d'administration:

Selon les statuts validés par l'Assemblée, le conseil d'administration comporte 9 membres. Les 9 premiers membres ont été élus lors de l'assemblée constituante.

4 exploitants ou futurs exploitants agroforestiers, 3 acteurs du développement ainsi que 2 chercheurs composent ce premier conseil d'administration.

Composition du bureau

Président - Christian Dupraz, Chercheur INRA,

Vice-président – Thierry Dupouy, agriculteur dans le Gers

Secrétaire - Fabien Liagre, Consultant,

Trésorier - Yves Bachevillier, Technicien forestier Chambre d'agriculture,



DES RACINES ET DES CIMES –

14 rue Pagès 34070 Montpellier – Tél : 04 66 56 85 47 racines.cimes@gmail.com - www.agroforesterie.fr/association.html

Voire aussi l'article sur l'agroforesterie dans « l'Age de faire » N°22 – Juillet Août 2008 et celui sur les prés-vergers dans le N°9 d'avril 2007 – Un article sur le BRF également dans le N°6 de novembre 2006 → http://www.lagedefaire.org/index.php?Lire_le_journal_en_ligne

La COCIPE a pour objectif de regrouper des compétences humaines multiples afin de devenir un support pour toutes les démarches sérieuses en faveur de la protection de l'environnement et du développement durable. La COCIPE peut, par exemple, intervenir pour venir en aide à une association dans le cadre d'une campagne pacifique et constructive de terrain (action propreté, sensibilisation à la protection de la nature, réhabilitation de zones naturelles ...), mais aussi, à travers les compétences de ses membres pour une assistance plus intellectuelle, conseils juridiques, techniques, préconisation de spécialistes, études spécifiques aux petites associations de terrain. Nous avons également une mission de communication grand public autour de toutes les démarches et solutions existantes permettant de préserver notre patrimoine naturel. Il peut arriver que la COCIPE soit amené à réaliser une aide financière pour des actions associatives très ciblées en faveur de la protection de la nature.

Une petite vidéo a été réalisé pour présenter l' action, elle est consultable sur le site <http://www.france-verte.com>

ou bien sur l' espace dailymotion

http://www.dailymotion.com/cocipe/video/x6024w_communaute-citoyenne-pour-la-protec_news

Les personnes compétentes en audio-visuel souhaitant apporter leur contribution sont invitées à prendre contact pour la création de petits courts métrages, afin de réaliser des petits spots qui permettrons de mieux expliciter la démarche d'ensemble.

L'Initiateur et coordinateur de COCIPE se nomme Didier LAURENT.

Voici un extrait de la lettre de présentation/lancement de la démarche datée du 23 avril 2008, dont l'intégralité est en ligne sur le site www.cocipe.com

« Certains d'entre vous veulent en savoir plus sur cette initiative.

Je m'appelle donc Didier LAURENT, j'ai 40 ans, je suis marié et j'ai un enfant, adepte de randonnées (modérées), découverte de la nature et passionné par la connaissance en général. Coté professionnel, je suis resté 15 ans consultant en organisation d'entreprise et systèmes d'informations, stratégie logistique, gestion technique de patrimoine et obligations réglementaires industrielles pour la protection de l'environnement. J'ai été pendant quelques années pigistes avant de réaliser ma carrière professionnelle dans le conseil. Depuis quelques années, je consacre mon temps de libre au développement d'un portail du tourisme et des loisirs en Côte d'Azur. Réalisant plusieurs reportages dans le domaine de la nature et de l'environnement, je me suis rendu compte que la communication dans ce domaine était très pauvre, que les différentes entités protectrices de la nature et de l'environnement avait beaucoup de peine à faire connaître leur démarches, leurs expériences. Rien ne fédère les actions menées, aucune stratégie commune n'est déterminé, le public n'a que très peu connaissance de leur existence. La plupart des informations dont nous disposons pour comprendre les enjeux du développement durable sont souvent issues d'organismes commerciaux qui utilisent la cause pour vanter leurs produits. Le développement durable devient un label, ce label n'est pas réellement contrôlé. Le public reçoit une information quelque peu déformée, issus de sociétés à but commercial ou de journaliste à sensation. Après une longue réflexion, j'ai décidé de lancé cet appel. C'est une décision très importante, il faut savoir que nous allons avoir des ennemis, des critiqueurs, des grincheux, des traitres, mais je crois aussi des amis, des réussites, des récompenses et puis si nous ne le faisons pas, qui le fera ?

COCIPE – Communauté Citoyenne pour la Protection de l'Environnement est dans sa phase initiale.

Les missions de COCIPE sont avant tout de communiquer et de faire connaître toutes les démarches sérieuses pour la protection de l'environnement et du développement durable, soit :

- D'informer les visiteurs sur les différents moyens mis à leur disposition pour participer au développement durable (éclairage, chauffage, geste du quotidien, économies d'énergie, action solidaire ...).
- D'aider des organismes à but non lucratif à faire connaître leurs actions en faveur de la protection de l'environnement par le biais de reportages très imagés.
- De diffuser un planning des différentes manifestations qui auront lieu en France autour du développement durable et de la protection de l'environnement.
- De présenter des sites naturels de France, la faune et la flore de notre pays afin de sensibiliser à la sauvegarde.
- De constituer un annuaire des lieux proposant des activités écologiques ouvertes au grand public.
- De favoriser le développement des activités éco-touristiques en France afin de permettre au grand public d'avoir un contact direct avec la nature.
- De permettre à notre communauté d'œuvrer dans ce domaine, réflexion, dialogue, proposition, agissement ...
- De progresser et participer dans notre démarche à la réussite de toutes les entreprises dans le domaine de la protection et la sauvegarde de la faune et de la flore.

Il y a déjà des associations ou des fondations qui œuvrent pour le développement durable et la protection de la nature, nous nous rapprocherons d'elles bien évidemment, mais notre démarche sera différente, plus journalistique, plus communicative, notre objectif est de sensibiliser et de regrouper. »

Didier LAURENT - COCIPE – COmmunauté CItoyenne pour la Protection de l'Environnement - echange@france-verte.com

Filmographie aggradante : **Dépasser les constats consternants et s'intéresser à quelques perspectives engageantes.**

Des faits constatés et expliqués



. Alerte à Babylone - Film de Jean Druon – France 2005 – 1h35 mn

« Maintenant on pourrait presque enseigner aux enfants dans les écoles comment la planète va mourir, non pas comme une probabilité mais comme l'histoire du futur. On leur dirait qu'on a découvert des feux, des brasiers, des fusions, que l'homme avait allumé et qu'il était incapable d'arrêter. Que c'était comme ça, qu'il y avait des sortes d'incendie qu'on ne pouvait plus arrêter du tout. Le capitalisme (...) » - <http://voiretagir.org/spip.php?rubrique1>

Un extrait sur http://www.dailymotion.com/video/x1ds9p_alerte

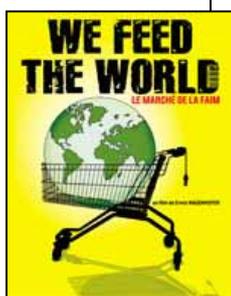
. Une vérité qui dérange (An Inconvenient Truth) –

Film réalisé par Davis Guggenheim - USA 2006 – 1h38mn

« Ce documentaire traite du changement climatique et spécialement du réchauffement planétaire.

Al Gore, ancien vice-président des États-Unis d'Amérique et nouveau prix Nobel de la paix 2007, y tient le premier rôle. »

Informations et bande annonce sur <http://www.criseclimatique.fr/>



Wee feed the world – Le marché de la faim

Un film de Erwin Wagenhofer – Autriche 2007 – 1h36mn

« Chaque jour à Vienne, la quantité de pain inutilisée, et vouée à la destruction, pourrait nourrir la seconde plus grande ville d'Autriche, Graz... Environ 350.000 hectares de terres agricoles, essentiellement en Amérique latine, sont employés à la culture du soja destiné à la nourriture du cheptel des pays européens alors que près d'un quart de la population de ces pays souffre de malnutrition chronique. Chaque Européen consomme annuellement 10 kilogrammes de légumes verts, irrigués artificiellement dans le Sud de l'Espagne, et dont la culture provoque localement des pénuries d'eau. »

Visionnez la bande annonce sur <http://www.we-feed-the-world.fr/we-feed-the-world.htm>

Le monde selon Monsanto – Marie Monique Robin – Arte TV – 2008,

« Le film retrace l'histoire de Monsanto, une multinationale américaine, aujourd'hui leader mondial des OGM, et considérée comme l'un des plus grands pollueurs de l'ère industrielle (PCB, agent orange, hormones de croissance, roundup...).

Après une enquête de trois ans, en Amérique du nord et du sud, en Europe et en Asie, il reconstitue la genèse d'un empire industriel, qui, à grand renfort de rapports mensongers, de collusion avec l'administration nord-américaine, de pressions et tentatives de corruption, est devenu l'un des premiers semenciers de la planète. En s'appuyant sur des documents et des témoignages inédits de scientifiques, victimes de ses activités toxiques, avocats, hommes politiques et de représentants de la Food and Drug Administration ou de l'Environmental Protection Agency des États Unis, le documentaire montre comment, derrière l'image d'une société propre et verte décrit par la propagande publicitaire, se cache un projet hégémonique menaçant la sécurité alimentaire du monde, mais aussi l'équilibre écologique de la planète. »



Fille d'agriculteur (en Deux-Sèvres) Marie Monique ROBIN est devenue grand reporter. A travers ce métier, elle a développé un regard attentif et pragmatique sur l'état de la paysannerie ici et là dans le monde. Elle s'efforce de partager objectivement et courageusement ses constats.

Elle a notamment réalisé les documentaires suivants.

- *Le soja de la faim*, 26', ARTE, 2005.
- *Blé : chronique d'une mort annoncée ?*, 52', ARTE, 2005
- *La faillite des paysans*, TF1, 26', 1997, Prix Société au Festival d'Angers.

Marie-Monique Robin est aussi l'auteur [du livre « Le Monde selon Monsanto. De la dioxine aux OGM, une entreprise qui vous veut du bien »](#). Préface de Nicolas Hulot. Editions La découverte/ ARTE Edition

Informations et vidéos : <http://www.arte.tv/monsanto> - Page vidéo du blog de Marie Monique Robin, cliquez [ici](#)

Interview de Marie Monique ROBIN :

http://www.arte.tv/fr/content/tv/02_Communities/C4-knowledge_20and_20discovery/03-%20Dossier/2008.01.29_Monsanto/04_interview/ART_20interview/1912698.html

Pour agir, repérer des initiatives, les connaître, en débattre.... et définir ensemble des perspectives à développer :

Au delà des plaidoyers alarmants, chacun ne peut-il pas tenter de s'inscrire dans une démarche constructive ?

La consternation, l'atterrement, le dépit, voire la résignation... Chacun peut se dire « à quoi bon... Est-il encore temps ? »

Vraiment, est-il digne d'un homme ou d'une femme de s'arrêter à ces questions ?...

Interrogez le regard des enfants et vous saurez !

Des amorces de solutions sont connues, d'autres se dessinent. Il faut les aborder pour les parfaire et organiser des changements efficaces, prompts, diversifiés mais cohérents, voulus collectivement.

Témoins ou acteurs attentifs du collectif sylvagrange, enthousiastes mais vigilants sur les dérives possibles du bois énergie et du BRF, vous ne serez pas indifférents à ces 3 sujets parmi les 5 projetés publiquement le 25 octobre 2007 à Melle (79) à l'occasion des rencontres nationales en Poitou-Charentes 'La haie et l'arbre champêtre' :

•Wegoubri – Un bocage sahélien'- Associations Terre Verte et AZN - 26 '' :

-Au Burkina Faso, une expérience d'embocagement permet de contrer efficacement l'avancée du désert sahélien. Une formidable leçon face aux inquiétudes sur les changements climatiques, et alors qu'en 1 demi-siècle, l'agriculture occidentale s'est autorisée la 'fabrication' de quasi-déserts, où l'état des sols, l'érosion et l'effondrement de la biodiversité engagent dans une spirale préoccupante.

Visionnez le film :

<http://azn-guie-burkina.org/index.php/films.html>

La 'SCIC énergies renouvelables Pays de Dinan' et l'Association 'Kreiz Breizh Bois Energie' - Emission

Le Collectif Sylvagrange Poitou-Charentes et Limousin propose dans le cadre des rencontres nationales en Poitou-Charentes 'La haie et l'arbre champêtre'

Un avenir pour le **BOCAGE** pour l'avenir

Projection de films et débat

Lutter contre les changements climatiques, développer le bois-énergie localement, soutenir la fertilité naturelle des sols & prévenir la pollution de l'eau...

Jeudi 25 octobre 2007
21h00

Cinéma Le Mèliès - à Melle (79)
(Entrée gratuite)

En présence de Eléa Asselineau & Gilles Domenech, auteurs d'un livre sur le BRF à paraître en novembre 2007
→ Infos sur www.lesjardinsdebrf.com

«Demain en Côtes d'Armor» - (16 mai 2007) Demain.TV - <http://www.demain.fr> - 15''

-En Côtes d'Armor, des dynamiques collectives permettent de traduire la gestion durable des haies en production d'énergie renouvelée et locale, sur la base d'interventions mécanisées et rationnelles qui peuvent réconcilier l'agriculture contemporaine et la protection de l'environnement. Une démarche reproductible.

Ces émissions sont archivées sur le site du Conseil Général des côtes d'Armor,

<http://www.cotesdarmor.fr/index.php?id=39&vid=163>

Extrait du film 'Le festin du sol, une petite histoire de bois raméal fragmenté' – Chemin faisant 2005/ Association l'eau à la bouche – 18''

Plus d'informations sur <http://www.cheminfaisant2005.net/Rencontres/Videos/Videos.php>

-Entretiens croisés entre le Professeur Gilles Lemieux de l'Université Laval et l'Ingénieur Agronome Benoît Noël du CTA de Strée en Wallonie. Pour approfondir la compréhension des mécanismes de fertilité du sol soutenus par l'emploi des Brf.

Comme ceux de cet assortiment, les autres films présentés dans cette rubrique peuvent être les supports de débats publics, avec les associations et collectivités qui le souhaitent.

Réagir, ... c'est au préalable (et continuellement) réfléchir. Au présent, forts du passé, imaginer un avenir plus engageant que celui que l'on entrevoit actuellement :

"Les blés d'or" - Un film de Honorine Périno

2005 • France • Documentaire • 35 mn • Couleur • VF

Prix du meilleur reportage au festival cinéma nature 2005 de Dompierre

Un groupe de paysans, de boulangers, de chercheurs et de diététiciens se retrouvent autour de leur passion commune : le blé.

Les récents problèmes d'intolérances alimentaires au gluten mettent cette molécule au cœur du sujet. Les uns nous racontent l'histoire des blés anciens et nous montrent leur grande biodiversité, les autres nous offrent en spectacle l'art de faire du pain. Des savoirs-faire qui ont quasiment disparu avec l'érosion génétique du siècle dernier. Tous observent ressentent et dégustent... Un art de vivre, en somme !

Contact : Réseau Semences Paysannes

Cazalens 81 600 BRENS

tel 05 63 41 72 86 - www.semencespaysannes.org



"Ensemble pour la biodiversité" – Assises du 15 novembre 2006 (France)

« A l'invitation d'Hubert Reeves, président de la Ligue ROC, de Madame Marie-Christine Blandin, Sénatrice du Nord, et de M. Jean-François Le Grand, Sénateur de la Manche, les assises « Ensemble pour la biodiversité » se sont tenues au Sénat, le mercredi 15 novembre 2006.(...) 30 ans après la loi de 76 sur la protection de la nature, alors que les scientifiques alertent sur l'érosion de la biodiversité et que la communauté européenne s'est fixée comme objectif de la stopper d'ici 2010, **il est urgent de franchir un pas supplémentaire pour une mobilisation en faveur de notre patrimoine naturel, à l'échelle de l'ensemble du territoire, et fondée sur une nouvelle gouvernance qui devra associer engagement national, mobilisation des élus locaux et participation associative.**

(...) Jean-Marc Michel, directeur de la nature et des paysages au Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable (MEDD), rendait compte de la journée anniversaire organisée la veille par le Ministère pour les 30 ans de la loi de 76 sur la protection de la nature. Il mettait en perspective les acquis et ce qu'il restait à faire.

Ponctué par la projection vidéo d'interviews d'anciens ministres de l'environnement, évoquant leur expérience, leurs regrets, leurs souhaits, et leurs idées pour l'avenir, l'ouverture de ces assises permettait de faire le lien entre les enjeux et les réalités de l'action. »

Ces interviews et divers documents sont disponibles sur la page :

http://www.biodiversite2007.org/rubrique.php3?id_rubrique=9

" Simplicité volontaire et décroissance (1^{ère} partie - réflexions) "

DVD 60 mn sortie juillet 2007

Réalisation: Jean-Claude DECOURT avec la participation de Claude FAGES et Elsa DECOURT pour certains entretiens.

La 'simplicité' et la 'décroissance' sont des termes largement utilisés par celles et ceux qui ont pris conscience de la nécessité de revoir nos modes de vie. Ce film démystifie ce vocabulaire injustement cantonné à une certaine marginalité, permet de mieux comprendre les alternatives proposées face à la triple impasse écologique, économique et sociale, de moins en moins discutables...

Avec des interventions de... Jean-Claude Besson-Girard, Sabine Rabourdin, Suzan George, José Bové, Alain Dufranc, Paul Ariès, Raoul Jennar, François Schneider, Jérôme Medeville, Michel Jarru, Martin Leers, Vincent Cheynet, Didier Laurencin, Serge Latouche, la Cie du 4 de Toulouse...

Ce film est **autoproduit** grâce aux ventes de DVD et aux **films de commande** ... il est libre de droit. Un "soutien militant" de 1 € par copie (ou par entrée aux projections) est suggéré.

Contactez UTOPIIMAGES -BP 4 34650 Lunas

[contact\(at\)utopimages.org](mailto:contact(at)utopimages.org) -Tél. 06 08 13 71 81 - 04 67 95 43 84

Le film est en ligne sur <http://tvbruits.org/spip.php?article950> - D'autres films sont aussi à visionner sur :

<http://tvbruits.org>

Voici divers documents complémentaires, à (faire) découvrir notamment dans les milieux agricoles, forestiers et naturalistes...et au-delà

“ GAGNANT SUR TOUS LES PLANS, AVEC UN SOL VIVANT ”

Disponible en DVD, un reportage clair, précis, approfondi, pour les agriculteurs

Des cultures plus rentables, une durée du travail réduite de plus de moitié, une qualité des sols et de l'eau améliorés, voici quelques-uns des avantages dont bénéficient les agriculteurs qui ont adopté la technique du sol vivant.

Trop beau pour être vrai ? Découvrez ce film de 104 mn, et vous comprendrez.



Les sols vivants se distinguent de ceux exploités en agriculture conventionnelle par leur très intense activité biologique. Bactéries en tous genres, champignons variés, insectes divers, mollusques, vers de terre de multiples espèces, y pullulent et s'y activent au profit des cultures.

Les vers de terre y assurent la fonction de travail du sol à la place des charrues, cultivateurs ou autres outils de travail profond. Résultat : un sol fertile, non compact, poreux, très portant, filtrant et d'une plus grande réserve utile en eau.

Les racines des cultures se développent facilement et en profondeur en plongeant dans les innombrables galeries où elles trouvent les éléments nutritifs et l'eau dont elles ont besoin.

Les maladies des cultures sont moins fréquentes car l'omniprésence des champignons et bactéries antagonistes aux pathogènes, empêche leur développement. Les applications de produits phyto sont fortement réduites.

Les rendements sont au moins égaux à ceux obtenus en méthode conventionnelle.

Entre 2 cultures principales, les sols vivants sont toujours protégés par un couvert végétal. Il améliore le taux de matière organique, nourrit les vers de terre, évite le développement des adventices, supprime l'érosion par les pluies et donc, les fuites de phosphore .

La vitesse de minéralisation de la matière organique y est mieux adaptée aux besoins des cultures. Les sols vivants s'enrichissent donc en humus, ne souffrent pas de battance ni de fuites d'azote. La technique du sol vivant est efficace dans tous les types de sols.

Dans ce film-vidéo sur DVD, réalisé par un ingénieur agronome de terrain, vous découvrirez comment 15 agriculteurs Français tirent pleinement profit de tous ces avantages. Ils vous montrent leurs sols vivants, leurs cultures, leurs pratiques et leurs résultats. Des résultats excellents, tant au plan technique, qu'économique, qu'environnemental.

Ces précurseurs expliquent comment ils font pour réussir là où beaucoup ont échoué, et comment éviter les erreurs du débutant.

La réussite sur sol vivant est accessible au plus grand nombre, mais cette technique ne s'improvise pas.

Informations détaillées sur le site francophone dédié au 'Non Labour et semi direct' : <http://www.nlsd.fr/>

Bande annonce sur http://www.dailymotion.com/agrovideo/video/x4q401_gagnant-avec-un-sol-vivant_politics

« AGROFORESTERIE, produire autrement »

Réalisation : Fabien Liagre et Nicolas Girardin

Production AGROOF productions

Participations : mission CAS-DAR du ministère de l'agriculture et de la pêche - Conseil Régional de Picardie - avec l'aide de la Chambre Régionale d'Agriculture de Picardie.

Sortie Septembre 2008 (DVD SD / HD)

Tourné entre 2006 et 2008, dans différentes régions de France, auprès d'agriculteurs, éleveurs, chercheurs, forestiers et professionnels du bois, le film présente un tour d'horizon des systèmes de productions agroforestiers et interroge la crédibilité de ces pratiques, comme une voie de diversification des exploitations agricoles.

Informations détaillées et bande annonce sur

→ <http://www.agroforesterie.fr> et <http://www.agroforesterie.fr/video.html>

Le livre :

Agroforesterie

des arbres et des cultures

De Christian Dupraz et Fabien Liagre –
Editions France Agricole



Productions audio-visuelles de l'Association Salangane - Un espoir pour les espèces menacées

La Magie des Haies - SORTIE LE 30 Septembre 2008.

Un extraits de 13 minutes peut être visionné sur <http://www.salangane.org/>

La force des haies – également septembre 2008. Un film sur le rôle multifonctionnel des haies bocagères qui permet de percevoir comment et en quoi l'essor de la filière « plaquettes bois-énergie » peut repositionner notre rapport économique aux haies - trésors culturels, paysager et biologiques - dans un cercle vertueux.

<http://www.grenews.com/actu/evenement/concours-de-la-frapna-victoire-des-eteigneurs.html>

Association SALANGANE - 21 rue du château- 28330 Charbonnières-Tel : + 33 (0)2 37 49 92 59

- www.salangane.org

Prochainement (automne 2008): "Agriculteurs autrement - Quatre itinéraires paysans en rupture avec l'agriculture conventionnelle"

Production : L'Eau à la Bouche

Réalisation : Frédéric GANA - Antoine TRACOU

Un nouveau film en préparation par les auteurs de '*Le festin du sol, une petite histoire de raméal fragmenté*'- Diffusion envisagée en DVD à partir d'octobre 2008 .

Ce documentaire regroupe quatre portraits de producteurs dont les parcours atypiques nous interpellent sur la réalité agricole de ce début de millénaire. Chacun d'entre eux s'est retrouvé confronté aux incohérences du système agroalimentaire industrialisé et productiviste issu de l'après deuxième guerre mondiale : subventions massives à l'agriculture, intensification de la production, mécanisation, concentration du paysage semencier, agricole, artisanale ainsi que de la distribution, utilisation exponentielle de pesticides, engrais chimiques, hormones, antibiotiques et autres adjuvants. Et face à ces incohérences devenues pour eux insupportables, ils ont décidé de changer « quelque chose » .

Un levier pour faire prendre conscience de l'importance de la dimension humaine et culturelle de l'agriculture, de la résistance au changement et de la beauté de la transformation.

Contact : Frédéric GANA – Le Mons – 19800 Vitrac-sur-Montane

Tél : 05 55 27 37 42 – 06 09 42 49 73 - cheminfaisant@loalabouche.org - <http://www.cheminfaisant2005.net>

En projet – « La place de l'homme » - (envisagé pour 2009)

Par le développement de ses activités, l'homme est responsable de nombreux bouleversements sur la planète.

L'activité agricole occupe une place importante parmi les causes de ces déséquilibres ; sur-consommation d'énergie et d'eau, pollution, érosion et déstructuration des sols, déforestation, ...

Plusieurs personnes ont décidé d'agir au travers d'une alternative écologique qui tend à revoir la relation de l'homme à son environnement dans une logique socio-économique durable. A mesure de la découverte de cette alternative, de ses avantages et de ses limites, les rencontres en France et au Burkina Faso témoignent d'une volonté de développer une relation intelligente entre l'homme et son environnement.

Ils sont agronomes, paysans, jardiniers amateurs, chefs d'entreprise, ou simples consommateurs. Leurs outils : la raison, le partage et l'action citoyenne pour gérer sainement leur territoire.

C'est par la connaissance, le respect de la Vie sauvage et le travail de redimensionnement des échanges à l'échelle locale, qu'ils s'organisent autour d'une pensée globale : créer les conditions de vie soutenables d'une nouvelle évolution de l'humanité.

Marc- Antoine DEPRAT :

<http://ozarbrescitoyens.canalblog.com/>